20 000 signatures et une petite victoire

Dauphiné-Libéré 17/04/13

Lorsque Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, a annoncé le 12 avril dernier qu'il retirait l'amendement qui offrait la possibilité de changer l'orientation scolaire des enfants handicapés, sans l'accord des parents, les opposants ont poussé un grand ouf de soulagement.

Une petite victoire pour ceux qui étaient montés en nombre à Paris, le 2 avril (journée mondiale de sensibilisation à l'autisme) avec 20 000 signatures sous le bras.

Parmi eux, Magali Pignard, membre de l'association Autisme besoin d'apprendre Isère. Cette Martinéroise, maman de Julien, atteint de troubles autistiques, n'en est pas à sa première action. La jeune femme est de tous les combats : la scolarisation de son fils de sept ans est une lutte quotidienne. Pour cette remise de pétition elle n'avait pas hésité à se peindre le visage en bleu, couleur de l'autisme, comme elle nous l'avait annoncé (lire notre édition du 24 mars).

« Nous avons été reçus par les députés Daniel Fasquelle (coprésident du groupe parlementaire autisme) et Nathalie Kosciusko-Morizet », explique Magali. « Nous étions une trentaine autour de la table et tous les parents ont pu s'exprimer, ce qui est plutôt rare. Nous sommes satisfaits de ce retrait. Mais il faut rester vigilant : le ministre a insisté sur son "engagement total en faveur d'une école inclusive", mais en même temps, il a remis sur la table le fait que l'Éducation nationale manquait de moyens pour encadrer ses enfants. Or, l'éducation spécialisée devrait dépendre uniquement de l'Éducation nationale comme cela se fait dans d'autres pays. »

Un combat et beaucoup d'espoirs

Une lutte permanente et des parents qui n'ont plus peur de crier leur colère. « Oui, c'est un phénomène tout récent. Les parents d'enfants handicapés sont de plus en plus solidaires, grâce notamment à la diffusion du documentaire de Sophie Robert "Le mur" (condamné par la justice, NDLR). »

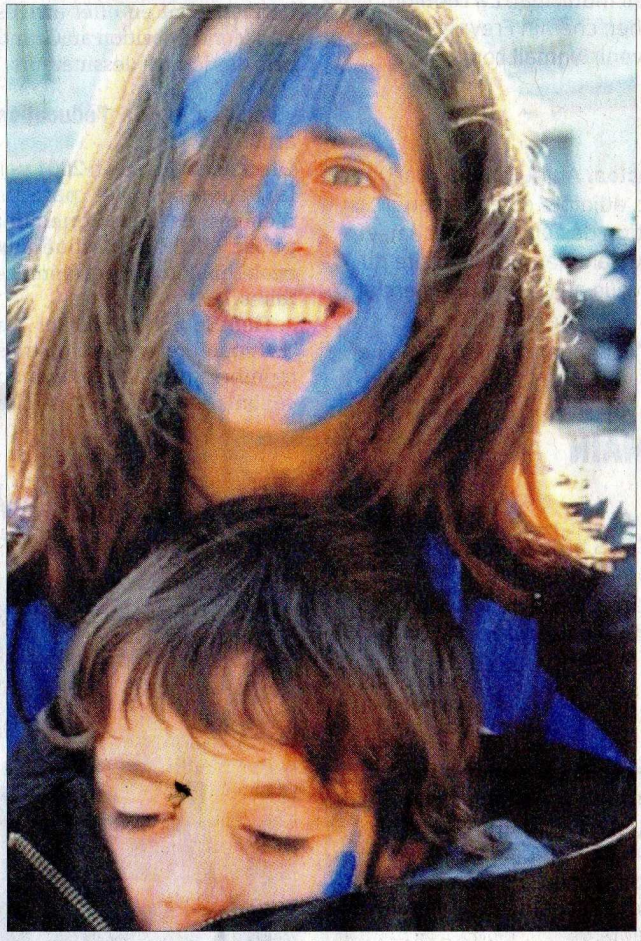
La parole se libère, les collectifs s'organisent et interpellent. Prochaine étape ? Le troisième plan autisme.

Annoncé d'abord en novembre, puis repoussé… Les parents trépignent mais la ministre déléguée aux personnes handicapées, Marie-Arlette Carlotti, rassure : « Il est prêt », affirmait-elle le 2 avril.

« Il est prêt mais apparemment il resterait au ministère quelques ajustements à faire », souffle la Martinéroise. « Et en attendant, les initiatives sont gelées et le peu de financements que peut engendrer le plan est bloqué. On a déjà 40 ans de retard ! Aux dernières nouvelles, le nouveau plan serait annoncé en août, lorsqu'il n'y a personne pour répondre ! »

Un combat donc. Et beaucoup d'espoirs.

Christelle CARMONA



Magali Pignard, membre de l'association Aba Isère et maman d'un petit garçon autiste a déposé les 20 000 signatures à l'Assemblée nationale.

REPÈRES

L'AMENDEMENT

■ L'amendement, proposé par le député PS Michel Ménard et adopté le 6 mars par l'Assemblée nationale, prévoyait d'autoriser la communauté éducative à demander, en cours d'année, un changement d'orientation des élèves handicapés. L'avis des parents était pris en compte mais leur accord n'était pas nécessaire.

À VOIR

■ L'association Aba Isère organise une exposition photos "Les visages de l'autisme" à la Cité de la Caf (2-3 rue de Belgrade) jusqu'au 14 juin, de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi.
Le photographe Tony Reix a, comme il l'explique, essayé d'attraper la beauté des regards et des visages de ces enfants que la nouveauté effarouche."